



■ restauration

La seconde vie du *Nonna*, fleuron des deux-mâts

Une belle histoire. Un miracle comme seul le monde de la mer sait en provoquer. Sur l'aire de carénage du port de plaisance Xavier-Colonna de Calvi, *Le Point Break*, un mythique ketch de croisière Plan Sergent de 18,40 m a été sauvé du démantèlement par deux passionnés bretons qui le restaurent avec amour et conviction et lui rendent son lustre d'antan. Reposant sur ses cales, il revient de loin. L'imposant deux-mâts a été construit en 1978 dans les chantiers navals Pierre-Fos à Abeville en Somme. À l'époque c'était un fleuron. Le plus grand et l'un des plus beaux de sa catégorie. Au bout de quelques années de navigation, son premier armateur, un capitaine d'industrie de la région parisienne s'en lasse et le cède à un balanin. Ce dernier le transforme d'abord en appartement flottant puis le laisse en état de quasi-abandon dans le port de Calvi. Il y a trois ans Jacques Moreau, 54 ans, photographe de profession, marin de naissance et Corse d'origine entre en scène. « Je l'ai vu à son amarre où il dormait depuis une dizaine d'années. Par manque d'entretien il était en piteux état. J'ai eu un coup de cœur, glisse-t-il. Je cherchais un bateau pour embarquer des enfants handicapés et naviguer ». Cette ambition louable arrange bien le proprié-



Sauvé du démantèlement, *Le Point-Break*, ex *Nonna*, voilier mythique, repose sur l'aire de carénage du port de plaisance Xavier-Colonna de Calvi où il est restauré. (Photos Denis Derond)

taire du voilier. Contacté et converti, il accepte de s'en « débarrasser » contre 1€ symbolique en décembre dernier. Jacques Moreau embarque alors sans peine sa collaboratrice, Armelle Inizan, 38 ans, également bretonne et navigatrice née, dans l'aventure. Il fonde l'association « Nonna, école de la mer ». *Nonna*, son nom de baptême initial que le voilier retrouvera bientôt.

46 trous dans la coque en acier rongée par la mer !

Et sa restauration n'est pas une mince affaire. Sorti de l'eau fin juillet 2007, le ketch livre ses premières surprises. Pas for-

cément bonnes. « Dans le port, il reposait sur sa quille, cela lui a évité de couler. Dans la coque en acier, rongée par la mer, nous avons mis en évidence 46 trous ! », s'exclame Jacques Moreau, jamais découragé. Aujourd'hui, après un stage de soudure dans un chantier naval de la Seyne, il a déjà rebouché une bonne partie des voies d'eau. Il veut aussi restaurer les aménagements d'origine du voilier dont il s'est procuré les plans de construction. Avec le complément de quelques aides financières dont il a bénéficié, toutes ses économies ont été investies dans l'aventure. Il estime le coût total de la restauration entre 60 000€ et 80 000€. Et sur l'aire de carénage, la lé-

gendaire solidarité des gens de mer s'est aussi manifestée. Jacques Moreau bénéficie de la gratuité pour le stationnement du navire à terre, mais aussi de l'appui technique des professionnels intervenant sur les opérations de carénage. « Pour restaurer un bateau il faut être chaudronnier, soudeur, mécanicien, électricien... énumère-t-il. Je remercie ceux qui m'aident. Tous les conseils sont bons à prendre ! » Le *Nonna* devrait être remis à l'eau en avril. L'opération se déroulera sous l'œil des caméras de la célèbre émission *Thalassa* sur France 3 qui depuis ses débuts suivent le beau périple de Jacques Moreau et d'Armelle Inizan.

JEAN-MARC VINCENTI

Départ en avril pour La Rochelle

En avril 2008, après sa mise à l'eau et quelques essais sur les côtes de Balagne, le *Nonna* rejoindra La Rochelle (Charente-Maritime) son futur port d'attache où débutera sa nouvelle vie. « L'association que j'ai créée poursuit un but social et pédagogique en terme de formation et de perfectionnement. C'est aussi une association éducative. Des classes de mer seront organisées à bord du *Nonna*. Plus largement, notre mission est de sensibiliser le plus large public ainsi

que les jeunes générations au problème de protection et de préservation du patrimoine maritime », souligne Jacques Moreau, restaurateur et futur skipper du voilier. Parmi ses premières missions, le navire embarquera à son bord des handicapés de l'association « Soleil d'enfance ». Bien entendu, on ne manquera pas de le revoir en baie de Calvi.



Pour refaire à l'identique les aménagements d'origine du *Point-Break*, ex *Nonna*, Jacques Moreau et Armelle Inizan ont retrouvé les plans d'origine du mythique deux-mâts dessiné par François Sergent.

Architecture : le plus grand des Sergent

À l'origine, le célèbre architecte naval et navigateur François Sergent a dessiné le *Nonna* pour Alain Capinieri. Le concepteur qui a produit 350 plans, des canoës aux yachts de course ou croisière en passant par de nombreux navires de propriétaire construits à l'unité, réalise là encore du sur-mesure. Il y a trente ans, le bateau a été mis à l'eau au Tréport (Seine-Maritime), son premier port d'at-

tache. *Nonna*, le plus grand des navires qu'il a dessinés, naviguera de la Normandie jusqu'en Méditerranée. Et Cannes notamment où son second propriétaire en fera l'acquisition. Ce sont des voiles de 168 m² d'envergure qui propulsent l'élégant et racé voilier de 19 tonnes (18,40 m sur 4,64 m) pour 2,25 m de tirant d'eau avec une sécurité optimale. Côté aménagement on notera le pont en

teck, les vastes carré et poste avant, ainsi que la cabine arrière et sa baignoire. Pour la petite histoire, contactée par Jacques Moreau qui restaure le voilier, la veuve de son concepteur, Mme Paule Sergent, a été très émue de retrouver ce deux-mâts mythique dont elle avait perdu la trace. Pas les plans d'origine qu'elle conservait précieusement. Heureusement



Dans la coque en acier rongée par l'eau de mer du *Point-Break*, Jacques Moreau qui restaure le voilier a mis en évidence 46 trous !